



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

Belgique-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
1 / 3390

- *Moeraske-Walckiers*
- *Hof ter Musschen*
- *Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques*
- *Fournil de l'Hof ter Musschen*
- *Potager biologique du Houtweg*

L'Echo du Marais

N°84 - Décembre 2007 – Périodique trimestriel



| | |
|---|-----------|
| EDITORIAL | 3 |
| EDITORIAL | 3 |
| VIE DE LA CEBE | 4 |
| DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 2007 : A LA DECOUVERTE DES ORGANISMES MARINS DE ZELANDE | 4 |
| ANECDOTE : CARLO PARTICIPE AU CONCOURS DE LA PECHE AU GROS DANS LA WOLUWE..... | 6 |
| DEPITE ! | 7 |
| REPONSE A L'ARTICLE PARU DANS « INFO-SCHAERBEEK » DU 23.09.2007 « QUEL AVENIR POUR LE WALCKIERS ? » - UNE DE NOS MEMBRES REAGIT... .. | 7 |
| ARTICLES – MINI-DOSSIERS | 9 |
| L'ENTOMOLOGIE, TOUT LE MONDE S'EN MOQUE ... OU PRESQUE ! | 9 |
| NOS SITES | 10 |
| LE NOM DES MOLLUSQUES DU MOERASKE ET DE L'HOF TER MUSSCHEN (DEUXIEME PARTIE)..... | 10 |
| OBSERVATIONS | 18 |
| COMPTE-RENDU DE LA PROMENADE MYCOLOGIQUE DU 22/09/07 AU WALCKIERS | 18 |
| DE WAARNEMINGEN VAN DE FAUNA IN 2007 – LES OBSERVATIONS DE LA FAUNE EN 2007 | 19 |
| PATRIMOINE | 25 |
| LE MOULIN D'ÈVERE, UN GRAND PAS EN AVANT, UN GRAND PAS EN ARRIÈRE | 25 |
| FOURNIL : LE PAIN AU LEVAIN..... | 25 |
| PRODUITS & PUBLICATIONS | 27 |
| VISITES - ANIMATIONS - GESTION | 28 |
| EXCURSION ORNITHOLOGIQUE EN ZÉLANDE : DIMANCHE 27 JANVIER 2008..... | 29 |
| COTISATION ET DON | 31 |
| DATES..... | 32 |

Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs asbl



CEBE asbl

Rue Walckiers 42

1140 Bruxelles

02/ 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire : 210-0324404-88 (cotisations & dons)

001-5117074-12 (autres paiements)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Dr Christian Rombaux

02/ 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Dekeyser-Paelinck

02/ 215 00 23 (avant 19 h 30)

anne-marie.paelinck@skynet.be

Des initiations à la nature, pour les écoles, sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestion



Moeraske

Dr Christian Rombaux

02/ 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Moreels

02/ 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Moulin d'Evere

Alain Doornaert

02/ 248 09 21

alain@cebe.be

Potager biologique

Michel Moreels

02/ 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02/ 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Apiculture

Frank Dupont

0479/ 741 693

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02/ 216 38 32 (soir)

David@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, les Collèges des Bourgmestres et Echevins d'Evere, de Schaerbeek et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2007.

Publié avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

Editorial

Par Alain Doornaert

Plan de Développement International

Le nouveau Plan de Développement International (PDI) de Charles Picqué pour ce qui concerne la gare de formation de Schaerbeek à côté du Moeraske a-t-il un impact sur le site naturel ?

Voilà la question que l'on nous pose, mais il est très difficile d'y répondre.

Le Plan fixe les fonctions qui devraient être développées sur le site, mais sans grande précision, ni sur l'importance, ni sur l'organisation de cette urbanisation.

La motivation même de cette urbanisation est fort légère. A part l'aménagement d'un stade de football pour remplacer le stade Roi Baudouin, inadapté et inadaptable, paraît-il, rien ne motive avec évidence cette urbanisation. Ces terrains ont été très sagement mis en « aménagement différé » par le PRAS en attendant que la ville ait de nouveaux besoins non satisfaisables ailleurs.

Jusqu'à aujourd'hui, nous ignorons, le périmètre urbanisable de la gare. Une partie doit rester affectée au transport ferroviaire et sans doute aussi aux installations annexes comme les ateliers d'entretien des locomotives. De nombreuses personnes travaillent actuellement dans la gare.

Le Fond des Infrastructures Ferroviaire (FIF), dépendant du Ministère des Finances, a lancé un appel d'offre vers les investisseurs afin de procéder à l'urbanisation de 40 ha de la gare. Nous ne savons pas où se situent ces hectares, apparemment près de Vilvoorde et donc assez loin du Moeraske. Cela s'est passé avant l'annonce du PDI. Le FIF est l'organe qui est propriétaire de l'ensemble des propriétés foncières de la SNCB depuis que l'Etat a repris cette dette.

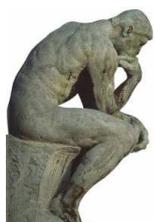
Cette démarche est surprenante car le FIF n'a aucun pouvoir urbanistique à Bruxelles. Il semble qu'il s'agisse d'un coup de force du pouvoir fédéral contre le pouvoir régional bruxellois. Ce sont bien sûr nos élus bruxellois qui sont maîtres des plans d'urbanisme avec toute une procédure précise de décision et dans laquelle la population est consultée. Le FIF conserve en tout cas le pouvoir de bloquer les projets de la Région.

En ce qui concerne l'urbanisation de la gare, la CEBE émet déjà les remarques suivantes : Il s'agit d'une vaste zone non construite très importante pour la faune et la flore. La richesse biologique de certaines parties est grande. La fonction de couloir vert qui permet aux espèces de se maintenir grâce à des échanges avec l'extérieur de la ville est fondamentale. Le plan d'urbanisation doit tenir compte de ces logiques écologiques.

L'étude d'incidence pour le tracé du TGV a mis en évidence la valeur biologique de certaines zones de la gare. En 1999, lors de la délivrance du permis d'urbanisme relatif à la construction de la ligne TGV, une série de conditions « écologiques » avaient été imposées à la SNCB. La CEBE les rappelle régulièrement, mais certaines ne sont toujours pas réalisées, notamment celle ayant trait au statut de réserve naturelle pour le Moeraske.

Citons aussi l'aménagement obligatoire de passages pour les animaux sous la rampe permettant au train de sortir de la vallée et, surtout, la préservation de grandes zones intéressantes.

De toutes façons, nous continuerons à le rappeler. C'est le bon moment !



Je ne suis pas un homme de parti, mais je défends des causes.

Théodore Monod (Naturaliste, explorateur et humaniste français, 1902-2000)



Vie de la CEBE

Dimanche 23 septembre 2007 : à la découverte des organismes marins de Zélande

Par Michel Moreels

L'excursion qu'il ne fallait pas manquer...

En juin 2006, nous avons testé, à quelques-uns, un type de visite guidée originale dont le thème se rapportait aux organismes marins de Zélande. Notre ami, Guy Trompet, guide-nature et moniteur de plongée sous-marine, plongeait pour ramener sur la berge algues et invertébrés marins que nous placions en aquarium pour pouvoir les identifier avant de les relâcher en bonnes conditions en mer. Fasciné par cette première expérience, nous avons décidé de la re-tenter, mais pour un groupe plus vaste cette fois.

La liste, ci-dessous, vous donne (en plus de l'eau à la bouche, oserais-je dire !) le relevé exhaustif de ce que nous avons pu observer :

Plantes supérieures :

- *Elymus athericus* *
- *Plantago coronopus* *
- *Suaeda maritima*

Champignons :

- *Agaricus silvicola*
- *Lycoperdon perlatum*

Lichens :

- *Caloplaca marina* *
- *Lecanora atra*

Algues vertes :

- *Ulva lactuca* *
- *Enteromorpha intestinalis* *
- *Bryopsis plumosa*

Algues brunes :

- *Sargassum muticum* (invasive) *
- *Fucus vesiculosus* *
- *Fucus spiralis* *
- *Undaria pinnatifida* (cultivée) *
- *Dictyota dichotoma* *
- *Ascophyllum nodosum* *
- *Pelvetia caniculata*

Algues rouges :

- *Ceramium rubrum* *
- *Chondrus crispus* *
- *Porphyra umbilicalis* *
- *Mastocarpus stellatus*
- *Polyides rotundus*

Eponges :

- *Haliclona oculata* *
- *Cliona celata*

Cnidaires :

- *Diadumene cincta* *
- *Sertularia cupressina*
- *Eudendrium sp*

Cnidaires (suite) :

- *Chrysaora hysoscella*

Cténaires :

- *Pleurobrachia pileus*

Echinodermes :

- *Ophiotrix fragilis**

Tuniciers :

- *Didemnum helgolandicum* (invasive) *
- *Ciona intestinalis*

Crustacés :

- *Balanus sp* *
- *Praunus flexuosus* *
- *Carcinus maenas* *
- *Hemigrapsus penicillatus* *
- *Palaemon elegans* *
- *Liocarcinus arcuatus*
- *Cancer pagurus*
- *Macropodia rostrata*
- *Pagurus bernhardus*
- *Diogenes pugilator*

Mollusques :

- *Patella vulgata* *
- *Littorina saxatilis* *
- *Littorina littorea* *
- *Crepidula fornicata* *
- *Buccinum undatum* *
- *Mytilus edulis* *
- *Crassostrea gigas* *
- *Cerastoderma edule* *
- *Mya arenaria* *
- *Macoma balthica*
- *Littorina obtusata*
- *Venerupis pullastra*
- *Aeolidia papillosa* (ponte)
- *Sepia officinalis*

Oiseaux (noms vernaculaires) :

- grèbe huppé
- grèbe à cou noir
- grand cormoran *
- héron cendré *
- oie cendrée *
- cygne tuberculé
- canard colvert *
- canard siffleur
- foulque macroule *
- faisan de Colchide *
- pigeon ramier *
- tourterelle turque *
- mouette rieuse *
- goéland argenté *
- goéland marin
- sterne caugek *
- huîtrier pie *
- tournepierre à collier *
- vanneau huppé *
- courlis cendré
- merle noir *
- étourneau sansonnet
- traquet motteux
- linotte mélodieuse
- moineau domestique *
- pie bavarde *
- corneille noire *
- choucas des tours *

Mammifères (nom vernaculaire) :

- lièvre

* : observé aussi en 2006

C'est donc avec une quarantaine de personnes que nous sommes repartis en Zélande ce 23 septembre dernier. Gâté par un temps exceptionnel -une véritable journée estivale d'avant les perturbations dues au réchauffement climatique-, nous l'avons aussi été en ce qui concerne nos observations. Nous avons, en effet, pu identifier une cinquantaine d'espèces d'organismes marins dont une vingtaine que nous n'avions pas vue en 2006.

Parmi celles-ci, on notera de manière tout à fait subjective :

- *Bryopsis plumosa*, une magnifique petite algue verte, finement découpée qui évoque immanquablement une plume d'oiseau et *Ceramium rubrum*, une algue rouge, d'une couleur marquante et dont la finesse ne peut qu'émouvoir.
- *Haliclona oculata* qui est une éponge dressée pouvant atteindre une trentaine de centimètres de haut.
- *Pleurobrachia pileus*, la groseille de mer, petite masse ovoïde, gélatineuse et transparente qui se nourrit du plancton.



Une journée estivale ! (09/2007)
Michel Moreels - Copyright © 2007 CEBE-MOB



Guy Trompet, notre guide-plongeur (09/2007)
Michel Moreels - Copyright © 2007 CEBE-MOB

- *Ophiotrix fragilis*, vraisemblablement le "clou de la journée", tant cet animal (longueur maximale 7cm) proche des étoiles de mer, aux bras extrêmement fragiles, est fascinant (nombreux sont ceux parmi-nous qui ont souhaité pouvoir en tenir en main).
- *Ciona intestinalis*, un tunicier translucide, long d'une dizaine de centimètres, dont la larve vit libre de ses mouvements avant de se fixer définitivement pour devenir un animal adulte lié à tout jamais à son substrat.
- *Macropodia rostrata*, une petite araignée de mer grêle et au long rostre tout à fait caractéristique; *Pagurus bernhardus*, le bernard l'ermite, sorte de petit homard pouvant atteindre une dizaine de centimètres mais dont l'abdomen mou l'oblige à squatter en permanence des coquilles vides de gastéropodes; *Diogenes pugilator*, son petit (2cm maximum) parent, tout aussi détritivore que lui et dont le nom vernaculaire est pagure boxeur.
- Une ponte de *Aeolidia papillosa*, une de ces limaces de mer, mollusque très spectaculaire doté de couleurs souvent chatoyantes et de nombreuses tentacules, qui en font un animal qu'il est difficile de rapprocher d'espèces plus connues.

Signalons, enfin, pour les amateurs d'oiseaux, de très belles observations de plusieurs sternes caugeks (*Sterna sandvicensis*) pêchant et d'un traquet pâtre (*Saxicola torquata*) bien disposé à se laisser admirer.

Très objectivement, on peut affirmer que ce concept de visite, très original par rapport à ce qui se fait habituellement, est un réel succès que nous prolongerons en 2008 par une nouvelle édition.

Il faut évidemment aussi dire que Guy est pour beaucoup dans la qualité de cette activité, lui qui nous guide avec compétence, humour...et en mouillant bien plus que son maillot !

Merci Guy ...et à l'année prochaine pour plein de nouvelles découvertes aquatiques.



On attend que Guy remonte... (09/2007)
Michel Moreels - Copyright © 2007 CEBE-MOB



Ophiotrix fragilis (ophiure fragile) (09/2007)
M.-H. Steurs - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Anecdote : Carlo participe au concours de la pêche au gros dans la Woluwe

Par Claire Dicker

Tout est possible à la CEBE !

Après la sortie par André et Jean d'un brochet de plus de 50 cm, Carlo a fait plus fort !!!
Seul, il a sorti une dame d'un mètre septante.

Parti le 11 août à la recherche de *Stethophyma grossum*, le fameux criquet belge, pour l'immortaliser dans son appareil photo, Carlo vaquait à ses recherches dans la pâture aux chevaux près de la Woluwe quand il entend des « hou-hou ».

Il redresse la tête et regarde dans toutes les directions pensant trouver un copain ou une connaissance.
Mais rien...

Pourtant les hululements de chouette continuaient et il décide de se diriger à l'oreille.

Il voit d'abord un chien libre !?

Ensuite une dame tombée dans la Woluwe et accrochée à une racine grâce à la laisse de son chien !?!

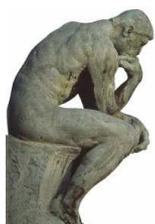
Il décide bravement de porter secours à cette personne mais contourner le cours d'eau au pas de charge n'était plus de son âge et cela aurait pris trop de temps. Il décide donc de prendre le raccourci et bravant tous les dangers il se précipite et ... glisse sur les herbes de la berge. Plouf dans l'eau !

Non seulement Carlo n'avait pas mis son équipement de plongée mais le GSM et l'appareil photo l'ont suivi dans sa glissade.

Bref, en bon Italien, il lui demande l'autorisation de la saisir par la taille pour l'aider à remonter sur la berge. De son côté, elle s'accroche à son cou. Quel délice : une femme dans les bras !

Les voilà remontés tous les deux sur la berge du côté du chemin piétonnier.

Plus d'émotions que de peur ...mais quelle rigolade après !



Un conseil, pour moins souffrir : ôte-toi de la cervelle que tu as le pouvoir de gouverner ta vie. Laisse aux autres cette illusion.

Henri Gougaud.

Dépité !

Par Michel Moreels

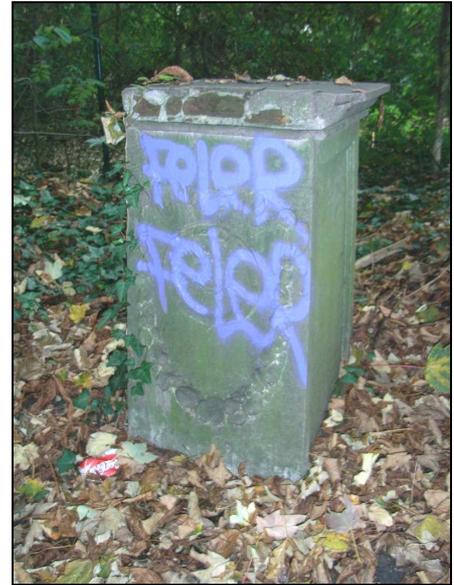
Depuis quelques semaines, nous avons eu à déplorer les agissements de certains vandales qui ont tagué : l'abri antiaérien de la rue du Château et les palissades qui l'entourent ainsi que les grottes, l'obélisque, la stèle et plusieurs arbres du Walckiers.

Si encore leur prose avait de l'ambition, de la hauteur, une portée quelconque. Las ! Leurs textes peu compréhensibles parlent d'appartenance tribale, de code postal, d'une « marque précise de vêtements de sport » (?).

Marre de l'imbécillité et de l'incivilité ! Nous avons porté plainte à la police contre les auteurs de ces graffitis stupides, suivis en cela par l'administration des Monuments & Sites.

On ne peut cependant que regretter que l'IBGE, auprès duquel nous avons multiplié les demandes pour remplacer les clôtures, n'ait pas jugé utile de donner une suite positive à nos requêtes.

En attendant, nous continuons à réparer plusieurs fois par mois ces clôtures trop faciles à forcer.



Sans commentaire ! (Walckiers – octobre 2007)
Alain Doornaert - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Réponse à l'article paru dans « Info-Schaerbeek » du 23.09.2007 « Quel avenir pour le Walckiers ? » - Une de nos membres réagit...

par Elisabeth Ngô-Van der Vorst

Contexte

Dans le bulletin communal "Info-Schaerbeek" du 23/09/07, le conseiller communal Mohamed El Arnouki propose de transformer le Walckiers en parc d'agrément. Une de nos membres, Elisabeth Ngô-Van der Vorst, a réagi à son article, lui a écrit et nous a transmis sa lettre que nous reproduisons ci-dessous.

Quid du Walckiers ? : Une de nos membres réagit...

...

Dans cet article vous proposez de transformer le site semi-naturel Walckiers en parc d'agrément.

Encore un parc, oserais-je dire ! Mais il y en a suffisamment dans le quartier (parc de l'avenue Huart-Hamoir, parc du square du Tilleul à 10m de la réserve, parc Saint-Vincent et parc de la Source).

Par contre, existe-t-il encore un petit bois sauvage dans le nord-est de Schaerbeek ? Hélas non ! C'est le seul, l'unique !

Ce serait un crime contre l'environnement que la disparition de ce sanctuaire !

Je crains que vous ne vous rendiez apparemment pas compte de la valeur de cet espace boisé. Sauvé grâce à la détermination de quelques volontaires qui l'ont défendu depuis la fin des années 1980 face à des projets divers : autoroute, Institut de criminalité, immeubles,... ; ce site est resté naturel.

Depuis des années, des bénévoles nettoient, fauchent, débroussaillent, gèrent et protègent « ce petit coin de paradis » comme disent les élèves qui viennent l'observer.

Cette équipe, malgré les nombreuses charges volontaires qu'elle assume sur différents sites (Hof-ter-Musschen, le Moulin d'Evere, le Moeraske, le potager didactique du Houtweg, le site internet CEBE et son inventaire biologique actualisé journalièrement) accomplit des merveilles. Je ne puis à ce propos que vous conseiller de surfer sur : www.cebe.be.

Chaque intervention de gestion est réalisée en tenant compte de la protection du site et du développement de sa biodiversité (réunion bimensuelle du vendredi soir).

De nombreuses écoles, dont des schaerbeekoises, ont exploré avec l'aide d'enseignants et de guides nature ce site Walckiers. Je suis moi-même une enseignante, récemment retraitée, qui a mené de nombreuses classes sur ces lieux.

Tout au long des saisons et même pendant les vacances (activités des maisons de quartiers), les enfants ont appris à regarder, à écouter, à toucher, à humer, en un mot à découvrir toute la richesse de ce patrimoine si varié. C'est un outil concret à l'éveil scientifique et fort proche spatialement de nombreuses écoles.

Je suis convaincue qu'il serait très dommageable de le supprimer.

C'est un terrain d'observation inestimable pour un grand nombre de naturalistes et pour les enfants de nos quartiers, c'est un merveilleux outil d'éveil à la science de la terre.

Si vous l'ignoriez, je vous signale que chaque deuxième samedi du mois des bénévoles assument la gestion du Moeraske et du Walckiers. En outre, chaque deuxième dimanche du mois, une visite à thème gratuite fait découvrir ce site sous un angle général et sous un aspect chaque fois particulier (thème de l'eau, des champignons, des mousses, des lichens, des insectes, des oiseaux, ...).

Parlons à présent de la richesse des différents milieux qui le composent : bois frais, bois humides (petit étang, source), pelouses, une grotte, une arche, une clairière, deux petits vergers, des sentiers.

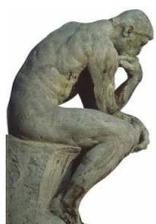
Chacun de ces écosystèmes abrite une flore et une faune particulières, citons entre-autres le lérot, le rat des moissons, la bécasse des bois, le géranium des prés, la corydale solide, la luzerne sauvage, plusieurs insectes dont certains rarissimes en Région bruxelloise, voire en Belgique.

Malheureusement, des investigations à objectifs historiques (?) ont détérioré la population des bryophytes et insécurisé le site.

Toute incursion intempestive abîme ce milieu fragile. Aussi, au lieu de transformer ce trésor naturel en parc public, il me semble préférable d'obtenir de l'aide afin de pouvoir l'entourer d'une clôture solide et efficace pour le protéger durablement.

...

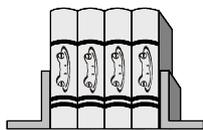
Signé : Elisabeth Ngô-Van der Vorst



Le mot protection est celui que nous exigeons pour l'enfance. Tout ce qui est fragile ou menacé, tout ce dont l'avenir dépend a besoin de notre protection: c'est donc aussi le cas de la nature.

Il faut protéger des pollutions l'air que nous respirons et l'eau que nous buvons; il faut protéger des pesticides les abeilles et tous les insectes assurant la pollinisation des plantes dont dépend notre alimentation...

Hubert Reeves (Astrophysicien canadien)



Articles – Mini-dossiers

L'entomologie, tout le monde s'en moque ... ou presque !

Par Alain Doornaert

Après trois ans et demi d'entomologie en amateur et déjà quelques belles découvertes reconnues par des scientifiques, voici quelques réflexions sur l'ambiance qui entoure cette science.

La presque totalité de la population se moque complètement des insectes. Au pire, elle les déteste carrément par peur ou par ignorance (voire les deux ensembles !). S'ils entendent le mot « insecte », ils dégainent leur pulvérisateur.

Les insectes ont tout pour déplaire. Il y en a qui piquent... et comme on ne sait pas très bien qui précisément, tout le monde est soupçonné.

Et puis, ... c'est dégoûtant ces vers dans les aliments, ces mouches sur la tartine, ces insectes volants qui vous rentrent dans la bouche, le nez, voire l'œil. Ils se glissent subrepticement partout, dans nos vêtements, dans notre maison, dans notre nourriture. Ils s'attaquent à nos plantes achetées si cher, plantées avec soin, arrosées avec amour. Ils les mangent, les sucent, les collent, les font dépérir. Ils aiment vivre dans la pourriture la plus abjecte, sous les planches pourries, dans les fruits blets, les cadavres !

N'en jetez plus. Pourquoi passer encore devant un tribunal après de tels méfaits ? Condamnons vite sans juger ! La preuve est faite et la conclusion évidente : faisons nous très vite un monde merveilleux sans insecte !

Lorsque vous manifestez votre intérêt pour « les petites bêtes », on vous voit généralement comme un être bizarre, un original cherchant à attirer l'attention.

Dans les milieux naturalistes bien sûr, le sujet peut être abordé sans que l'on vous regarde avec incrédulité. Libellules, papillons, coccinelles sont des sujets de conversation très acceptables. Mais avec qui peut-on parler diptères, homoptères, punaises, ... ?

Ils sont rares. Si rares que des pans entiers de l'entomologie restent dans l'ombre et sont peu approchés.

En trois ans et demi de prospection, Bart Hanssens et moi accumulons les observations rares ou exceptionnelles, les premières observations pour la Belgique, pour le Brabant.

Lors de nos recherches, nous ne trouvons que peu d'informations sur la biologie de l'insecte, celle-ci étant parfois même inconnue. Pourquoi ce manque d'informations ? Tout simplement parce qu'il y a peu d'observations.

De plus, il arrive que les gestionnaires de sites oublient d'adapter la gestion du milieu aux insectes. On fauche tout et on exporte, c'est généralement excellent pour la diversité et le maintien de la flore, mais que devient la faune ? On emporte tout ce qui est fauché au lieu de laisser quelques tas comme abris et sources de nourriture (p.ex. en laissant pourrir de petits tas).

En plus du rejet très généralisé des insectes, ceux-ci se plaisent à accumuler les embûches pour l'observateur plein de bonne volonté. Les insectes sont petits, voire très petits. Ils se ressemblent entre eux. Ils ne se laissent pas toujours approcher facilement. Il faut donc soit les capturer et ensuite laborieusement les préparer pour leur conservation soit, et c'est ce que nous faisons toujours, les photographier.

Il faut donc essayer d'avoir une bonne photo, donc le bon matériel, la bonne lumière, que le sujet reste tranquille, ...

Il faut aussi l'avoir sous le bon angle. Quelle gymnastique pour arriver à photographier la face d'une guêpe ! C'est un sport amusant, mais parfois frustrant.



Polistes dominulus
Giancarlo Carlet - Copyright © 2007 CEBE-MOB

L'insecte doit aussi être au bon stade de développement, sinon l'identification sera probablement impossible. Et puis les espèces sont hyper nombreuses et il faut pouvoir disposer de beaucoup d'ouvrages de référence. Heureusement, depuis le développement d'Internet et la possibilité d'entrer en contact avec des spécialistes généreux de leur savoir, la tâche est parfois facilitée. Une seule adresse pour vous en assurer : www.cebe.be/inventaires.



Nos sites

Le nom des Mollusques du Moeraske et de l'Hof ter Musschen (Deuxième partie)

par Jean-Philippe Coppée

Résumé

Après avoir approché les bivalves présents sur nos sites dans le numéro 83 de l'Echo du Marais, cet article s'attache à approcher l'étymologie des gastéropodes dulcicoles présents au Moeraske et à l'Hof ter Musschen.

Samenvatting

Nadat we in het vorige nummer de tweekleppigen (mossels) op onze sites hadden behandeld, gaan we in dit artikel dieper in op de etymologie van de zoetwaterslakken in Moeraske en Hof ter Musschen.

Introduction

Dans le numéro précédent (EdM 83), nous avons approché quelque peu la systématique et la formation du nom scientifique d'une espèce. Ensuite, nous avons passé en revue les trois bivalves (coquillages) présents à l'Hof ter Musschen.

Dans cet article, nous poursuivons notre voyage au royaume des mots et des mollusques en abordant les gastéropodes dulcicoles.

La classe des gastéropodes (*Gastropoda*) sont ce qu'on appelle communément les escargots et les limaces. Ce terme est composé de « gastéro- », du grec « gastêr, gastros » qui signifie « ventre » ou « estomac », et de « -pode », du grec « pous, podos » qui veut dire « pied ».

Le qualificatif « dulcicole » vient de l'adjectif latin « dulcis » (doux) et du verbe latin « colere » (habiter). Le suffixe « -cole » doit être compris comme « qui vit, qui croît (dans) ».

Le terme « dulçaquicole » est parfois utilisé comme synonyme. On y retrouve les racines précédentes ainsi que la racine « aqua » (« eau » en latin).

Les gastéropodes dulcicoles (« *zoetwaterslakken* » en néerlandais) sont donc les escargots qui vivent dans l'eau douce, que celle-ci soit stagnante ou courante.

Pour tout un chacun, il n'est parfois pas toujours facile de définir le milieu dans lequel un mollusque vit. En effet, l'énorme majorité des escargots et des limaces affectionne les milieux humides, parfois franchement mouillés. Ce n'est pas pour cela qu'ils peuvent être qualifiés d'aquatiques.

De plus, il est fréquent qu'un escargot terrestre se noie dans une mare ou un cours d'eau. Trouver une coquille lors d'une prospection dans ce milieu ne signifie donc pas toujours que l'animal y vive.

Afin de systématiser notre revue des espèces présentées, nous avons abordé ces animaux famille par famille.

Famille des Bithyniidae

La Bithynie est une région du nord-ouest de l'Asie mineure en bordure de la mer Noire et de la mer de Marmara. Elle est connue depuis l'Antiquité et correspond actuellement au nord de l'Anatolie. La Bithynie était dénommée « Bithynia » en latin et « Bithunia » en grec.

La liaison entre le nom de genre et de la famille avec cette région géographique n'a pas pu être retrouvée. Certains estiment cependant que le terme pourrait dériver de la racine grecque « buthos » qui signifie « fond, abîme, gouffre ». Cette idée de profondeur se retrouverait par exemple dans le nom néerlandais de ces animaux (*diepslakken*), et ferait référence au fait que ces gastéropodes semblent peu dépendants de la profondeur du milieu aquatique. En effet, ils vivent tant dans des eaux peu profondes qu'à plus grande profondeur.

Deux espèces de cette famille sont présentes à l'Hof ter Musschen.

Bithynia leachii (Sheppard, 1823)

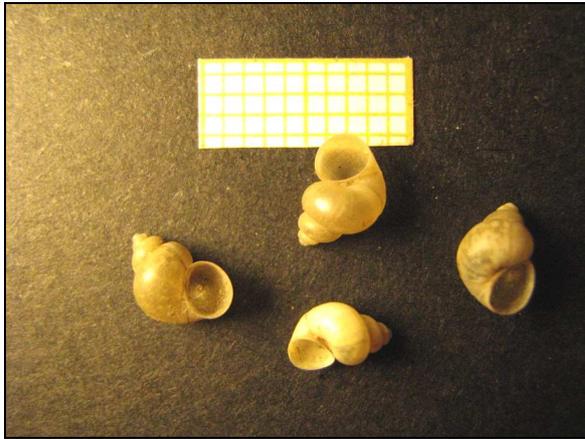
Le nom de cet escargot de petite taille (h : 5 à 9 mm ; diamètre : 3 à 6 mm) fait référence au zoologiste anglais William Elford Leach (1790-1836) qui a notamment décrit le genre *Bithynia*. Il travailla au British Museum où il s'occupa des collections. Il y devint conservateur-assistant au département d'histoire naturelle et se spécialisa dans l'étude des crustacés et des mollusques.

Ce zoologiste s'attela aussi à la description d'espèces. A titre d'exemple, il en nomma 27 à partir du nom de son ami J. Cranch, décédé en Afrique, et 9 à partir d'anagrammes tirés du prénom Caroline.

L'origine de certains noms scientifiques peut donc parfois reposer sur des réalités peu... cartésiennes. Mais ne dit-on pas que le cœur a ses raisons que la raison ignore ?

La référence à ce zoologiste se retrouve dans le nom anglais de ce mollusque : *Leach's Bythinia*. Littéralement, comme pour le nom scientifique, il s'agit donc de la « bithynie de Leach ».

En néerlandais, on fait référence à la taille de l'escargot (*kleine diepslak*), celle-ci étant inférieure à l'espèce suivante *Bythinia tentaculata* (voir photos des deux espèces).



Bythinia leachii (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB



Bythinia tentaculata (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Bythinia tentaculata (Linnaeus, 1758)

Tentaculata vient du latin « tentaculata » qui signifie « avec des tentacules », cet escargot aquatique présentant de longs et fins tentacules. Précisons cependant qu'il ne s'agit pas d'une caractéristique propre à cette espèce, la précédente ayant également cette particularité.

Cette *Bythinia* (h : 16 mm ; diamètre : 8,5 mm) est qualifiée de « grande » en néerlandais (*grote diepslak*) et de « commune » en anglais et en allemand (*common bithynia* et *Gemeine Schnauzenschnecke*).

Elle est parfois dénommée « bithynie impure » en langue française.

Famille des Hydrobiidae

Le nom de cette famille vient du terme grec « hudôr » qui signifie « eau » et qui a donné, p.ex., « hydro- » ou « hydrique ». On retrouve également la racine grecque « bios » qui veut dire « vie ».

Littéralement, Hydrobiidae est donc la famille des escargots « vivant dans l'eau ». Relevons cependant que ce n'est pas la seule famille dont les membres vivent dans l'eau.

Potamopyrgus antipodarum (J.E. Gray, 1843)

Présent tant au Moeraske qu'à l'Hof ter Musschen, *Potamopyrgus antipodarum* (J.E. Gray, 1843) peut pourtant être considérée comme une espèce invasive. Cette petite « tourelle » (h : 5 à 6 mm ; diamètre : 2,5 à 3 mm) fut découverte en 1859 dans l'estuaire de la Tamise et s'est probablement étendue en Europe à partir de cette région. Elle est découverte aux Pays-Bas en 1913.

Cette espèce fut décrite par E. A. Smith en 1889 et reçut les noms d'*Hydrobia jenkinsi* et de *Potamopyrgus jenkinsi*.

Zoologiste britannique, Edgar Albert Smith (1847-1916) fut, comme Leach, conservateur-assistant au British Museum. Il y étudia les mollusques, notamment ceux ramenés d'expéditions antarctiques.

Le nom d'espèce *jenkinsi* fut formé à partir du nom d'un naturaliste amateur et collectionneur de coquillage A. J. Jenkins qui récoltait du matériel pour Smith. Par la suite, on se rendit compte que l'espèce était identique à un gastéropode néo-zélandais *Potamopyrgus antipodarum* (J.E. Gray, 1843). Le nom *jenkinsi* fut donc considéré comme synonyme et modifié en fonction des règles de priorité du code de nomenclature zoologique en vigueur. John Edward Gray (1800- 1875) est, quant à lui, un zoologiste britannique qui a également travaillé au British Museum.



Potamopyrgus antipodarum (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Le nom néerlandais fait cependant toujours référence à cet hommage à Jenkins, cette espèce étant dénommée « *Jenkins waterhoren* ».

Le nom de genre *Potamopyrgus* est constitué à partir des mots grecs "potamos" qui signifie "fleuve, courant" (racine que nous retrouvons dans « hippopotame » ou « potamot ») et « pyrgos », « tour élevée, citadelle ». Ce genre peut se rencontrer à la fois dans les eaux douces et saumâtres et la forme de sa coquille peut être assimilée à une (petite) tour.

Antipodarum vient du grec « antipodos » lui-même formé des deux termes « contre » et « pied ». Il est fait ici référence à l'origine néo-zélandaise de l'escargot, la Nouvelle-Zélande étant située aux antipodes de l'Europe occidentale. Cette origine néo-zélandaise se retrouve également dans le nom en langue allemande, cette espèce y étant dénommée « *Neuseeländische Deckelsnecken* ».

Famille des Valvatidae

Le nom de cette famille trouve son origine dans le terme latin « valva » qui signifie « valve » ou « feuille ». Il est fait référence, comme pour le nom de genre *Valvata*, aux deux branchies externes particulièrement visibles sur l'animal vivant.

La famille est dénommée « *pluimdrager* » en néerlandais, soit littéralement « porteur de plumes ». L'allusion aux deux branchies externes de cet escargot est évidente (voir photo ci-dessous).

Valvata piscinalis (O.F. Müller, 1774)

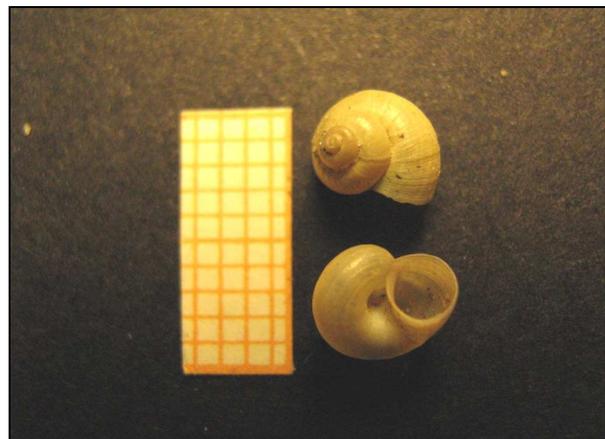
Ce petit escargot (h : 1 à 1,5 mm ; diamètre : 3 à 4 mm) présente une coquille enroulée en spirale. Il vit sur les plantes aquatiques et sur le fond des eaux stagnantes ou faiblement courantes. Pour nos sites, il n'est connu que de l'Hof ter Musschen.

Piscinalis vient du latin « piscina » (étang (de pisciculture)), lui-même dérivé de « pisces » qui signifie « poisson ».

En français, cet animal est parfois dénommé « valvée piscinale ». Les noms anglais et allemand font référence au caractère commun de ce gastéropode (*common valve-shell* et *Gemeine Federkiemenschnecke*). En néerlandais, il est plutôt fait référence à l'habitat de l'espèce : *vijverpluimdrager* (vijver = étang).



Valvata piscinalis (une des deux branchies externes, en forme de plume, dépasse de l'ouverture de la coquille)
C. Ratton & Y. Finet - Copyright © 2007 CEBE-MOB



Valvata piscinalis (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Le responsable de la première description de cet escargot est Otto Friedrich Müller (1730-1784). Brillant zoologiste et naturaliste danois, nous lui devons pas mal de descriptions de mollusques. Bien qu'il ait étudié les champignons et la botanique, c'est dans l'étude des invertébrés qu'il excella.

Famille des Lymnaeidae

La famille des Limnées est bien représentée sur nos deux sites avec un total de 5 espèces différentes dont une seule, *Radix labiata*, n'est connue que de l'Hof ter Musschen.

Le nom de cette famille est dérivé du grec « limnè » qui signifie « lac », « mare » ou « étang ».

C'est cette même racine qui a donné « limnologie » qui est la science qui se penche sur l'étude des eaux douces.

En français, les membres de cette famille sont dénommés « limnées » alors qu'en néerlandais, on les dénomme « *poelslakken* » (escargots des mares).

Galba truncatula (O.F. Müller, 1774)

Le nom de genre *Galba* vient soit du latin "galba" qui signifie "bedaine", soit du latin "galbus" signifiant "jaune". Les deux options semblent possibles. Les spires arrondies font pencher pour la première alors que la couleur de corne jaunâtre de la coquille justifierait la seconde.

Le nom d'espèce *truncatula* vient du latin « truncatus », « tronqué ». La présence du suffixe « -ula » indique un diminutif. *Truncatula* signifie donc "un peu tronqué". Cette limnée est plus petite (h : 10 (15) mm ; diamètre = 5 mm) que les autres représentantes de cette famille et cette particularité est reprise dans sa dénomination française, anglaise et allemande (limnée naine, *dwarf pond snail* et *Kleine Sumpfsnecke*). En français, elle peut également être dénommée « limnée tronquée », ce qui fait référence à son nom scientifique.

En néerlandais, cette espèce est dénommée « *leverbotslak* », ce qui peut être traduit littéralement par « l'escargot de la douve du foie ». La douve du foie est un ver plathelminthe parasite (*Fasciola hepatica*) qui vit dans les canaux biliaires des moutons et des bovins (et parfois de l'homme) mais qui réalise une partie de son cycle de reproduction au dépens de *Galba truncatula*. Le nom néerlandais fait donc référence au fait que cette limnée héberge temporairement ce parasite.



Galba truncatula (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB



Lymnaea stagnalis (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Lymnaea stagnalis (Linnaeus, 1758)

L'étymologie du nom de genre *Lymnaea* est la même que celle évoquée pour la famille. Le nom d'espèce *stagnalis* fait référence à l'habitat de la limnée, *stagnalis* dérivant du latin « stagnum » qui signifie « eaux dormantes, stagnantes ».

Le suffixe « -alis » (génitif) précise l'origine : il s'agit donc, littéralement, de la « limnée des eaux stagnantes ». Les noms français, néerlandais et anglais font référence à cet habitat : limnée des étangs, « *gewone* (ou « *grote* ») *poelslak* » (le (grand) escargot commun des mares) et « *stagnant pond snail* » (l'escargot des étangs (stagnants)). Le qualificatif « grand » que l'on retrouve dans certaines dénominations néerlandaises est justifié puisqu'il s'agit effectivement d'un escargot aquatique de taille respectable (h : 80 mm ; diamètre : 35 mm).

Les noms allemands *Spitzschlamm Schnecke* et *Spitzhornschnecke* font état d'une autre particularité morphologique, à savoir le sommet très pointu de la coquille.

En français, on retrouve parfois la mention de « limnée voyageuse ». Ce qualificatif fait probablement référence au fait que cette limnée se déplace sous la surface de l'eau, de la même manière qu'un escargot se déplacerait sur le sol. Elle en profite pour aspirer l'air dont elle a besoin pour respirer.



Lymnaea stagnalis (Moeraske)
Cédric Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Radix balthica (Linnaeus, 1758)

Ce nom de genre doit provenir probablement du latin « radix » signifiant « racine ». Par contre, le lien entre cette racine latine et le nom du genre nous est resté inconnu.

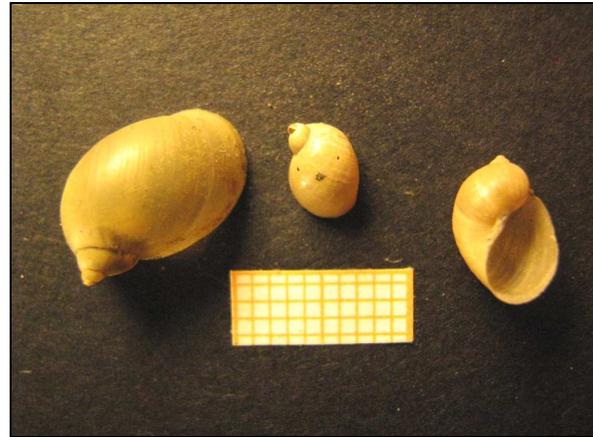
Balthica fait référence à la zone géographique de la Baltique. Ici aussi, le lien entre le nom d'espèce et cette région n'a pas pu être réalisé.

Auparavant, cette limnée a également porté le nom de *Radix ovata*. *Ovata* vient du latin qui signifie « ovale » et qui a trait à la forme de l'ouverture de la coquille. Ce nom d'espèce est encore fréquemment rencontré dans la littérature et est repris dans le nom néerlandais (*ovale poelslak*).

Le nom en langue allemande y fait également référence en associant l'animal à la forme ovale de l'œuf (*Eiförmige Schlammschnecke*). Cette limnée est plus grande (h : 30 mm ; d : 20 mm) que l'espèce suivante *Radix labiata*.



Radix balthica (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB



Radix labiata (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Radix labiata (Rossmässler, 1835)

Radix labiata (h : 20 mm ; d : 15 mm) est morphologiquement très proche de l'espèce précédente.

Labiata vient du latin « labrum » ou « labra », « lèvre ». « Labiata » peut être traduit par « qui a des lèvres ». Nous pouvons peut-être supposer qu'il est ici fait référence à l'épaississement de la columelle (axe de la coquille). Notons cependant que cette caractéristique est présente chez beaucoup d'espèces de limnées.

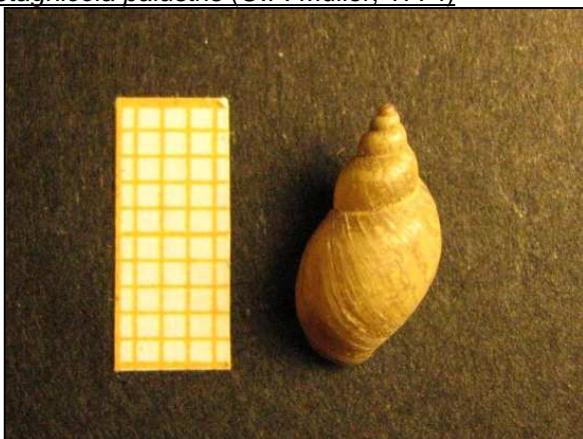
Pour cette limnée, on trouve un synonyme fréquent dans la littérature, à savoir *Radix peregra*.

Peregra vient du latin « peregre » qui signifie « à l'étranger, étranger » et qui a, par exemple, donné « pèlerin » ou « pérégrination » en français. Il faut peut-être y voir une référence au caractère « voyageur » de ces animaux à la surface de l'eau (voir *Lymnaea stagnalis*). Le nom anglais (*wandering pond snail*) mentionne aussi ce caractère voyageur (wandering = errance, dérive). En allemand, comme pour *Stagnicola palustris*, on souligne le caractère « commun » de cet escargot (*Gemeine Schlammschnecke*).

En néerlandais, cette espèce est dénommée « *begroeide poelslak* », ce qu'on pourrait traduire par « limnée couverte ». En effet, il n'est pas rare de trouver des coquilles de cette espèce entièrement recouverte (encroûtée) par des algues.

Cette espèce fut décrite par Adolf Emil Rossmässler (1806-1867), malacologue allemand qui fut également professeur d'histoire naturelle et homme politique.

Stagnicola palustris (O.F. Müller, 1774)



Stagnicola palustris (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

La racine latine « stagnum » (eaux dormantes) se retrouve dans le nom de genre *Stagnicola*, accompagnée du suffixe « -cola » qui provient du latin « colere » (habiter). La traduction littérale sera donc : « qui habite les eaux dormantes ».

Le nom d'espèce *palustris* fait directement référence à l'habitat du mollusque, le mot latin « palustris » signifiant « du marais ». Les noms français (limnée des marais), néerlandais (*moeraspoelslak*) et anglais (*marsh snail*) se plaisent à rappeler cette origine. La dénomination allemande (*Gemeine Sumpfschnecke*) fait elle référence au caractère commun du mollusque.

De taille intermédiaire (h : 30 mm ; d : 15 mm), cette limnée se rencontre tant au Moeraske qu'à l'Hof ter Musschen.

Famille des Physidae

Le nom de cette famille est à retrouver dans le terme grec « phusa » (vésicule, cloche, soufflet). On fait ici référence à la dernière spire de la coquille qui est grande et gonflée.

Physella acuta (Draparnaud, 1805)

Physella est le diminutif d'un autre nom de genre (*Physa*). En effet, la présence du suffixe « -ella » nous donne cette indication. Il s'agit donc d'une petite *Physa*.

Acuta souligne un caractère de la coquille dont le sommet se termine en une pointe aigüe (« *acuta* » signifiant « aigu » en latin).

Les noms néerlandais (*puntige blaashoren*), anglais (*lateritic physa*, *tadpole snail*, *acute bladder snail*) et allemand (*Spitze Blasenschnecke*) mentionnent également cette caractéristique de la coquille.

Ce petit escargot (h : 14 mm ; d : 9 mm) est présent au Moeraske et à l'Hof ter Musschen.

Jacques Draparnaud, l'auteur de cette description est un naturaliste, malacologue et botaniste français.

Il est considéré comme le père de la malacologie continentale française. On lui doit notamment un « Tableau des Mollusques terrestres et fluviatiles de la France » paru en 1801 et surtout, en 1805, une « Histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles de la France ».



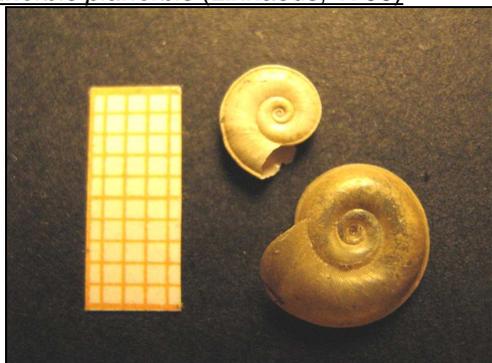
Physella acuta (Moeraske)

Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Famille des Planorbidae

Nos relevés mentionnent cinq espèces différentes pour nos sites mais seul *Planorbis planorbis* est présent à la fois au Moeraske et à l'Hof ter Musschen, les 4 autres n'étant connues que de l'Hof ter Musschen.

Planorbis planorbis (Linnaeus, 1758)



Planorbis planorbis (Hof ter Musschen)

Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Planorbis planorbis est de forme discoïde et de taille moyenne (h : 4 mm ; d : 20 mm). Ce nom de mollusque, en ayant le même nom de genre que d'espèce, nous permet de montrer un bel exemple de tautologie autorisée par le Code de nomenclature zoologique.

Planorbis fait référence à la géométrie et est composé de deux termes latins à savoir « *planus* » (plat) et « *orbis* » (cercle, disque). Ce nom est à mettre en relation avec la forme de la coquille.

Le nom de genre « planorbe » va être utilisé dans les dénominations françaises des cinq espèces présentées.

En néerlandais, la généralisation ne sera pas de mise pour toutes les espèces mais on retrouvera souvent le terme particulièrement évocateur de « *schijfhoren* », composé de « *schijf* » (= disque) et de « *horen* » (= contraction pour *cor* (corne)). En néerlandais, *P. planorbis* porte le nom de « (*gewone*) *schijfhoren* » (= le planorbe commun).

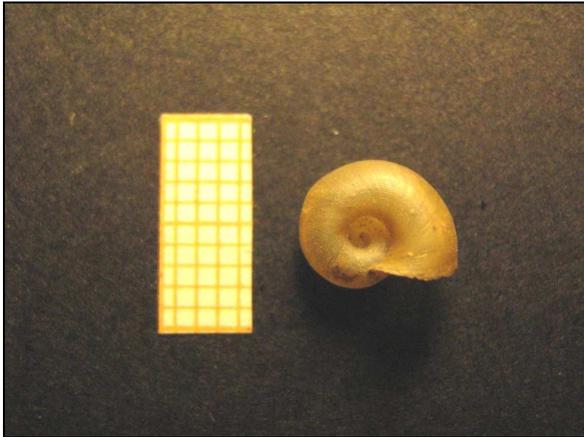
La morphologie de ces mollusques a également inspiré les Britanniques qui les dénomment « *ramshorn* » (corne de bélier).

Planorbarius corneus (Linnaeus, 1758)

Le nom de genre *Planorbarius* est composé à partir de *Planorbis* et du suffixe « -arius » (appartenant à) ce qui fait référence à la parenté avec l'espèce précédente.

Corneus fait référence au latin « *corneus* » (comme pour *Sphaerium corneum* (voir numéro précédent EdM83)) qui signifie « corne ». Dans ce cas-ci également, il est fait probablement référence à la couleur cornée de la coquille (ou alors à la corne en tant qu'instrument à vent (similitude avec le cor)).

En langue française, le nom est la simple traduction du nom scientifique (planorbe corné). Les dénominations néerlandaise (*posthorenslak*) et allemande (*Posthornschncke*) sont à la fois musicale et morphologique en s'inspirant du cor postal. En anglais, cette espèce est nommée « *trumpet shell* » ou « *great ramshorn snail* ». Il est vrai que la coquille de cet escargot aquatique peut avoir une certaine taille (h : 15 mm ; d : 35 mm). Les exemplaires trouvés à l'Hof ter Musschen étaient néanmoins de moins grande dimension.



Planorbarius corneus (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB



Anisus vortex (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Anisus vortex (Linnaeus, 1758)

Ce planorbe est plus petit (h : 2 mm ; d : 12 mm) que les deux espèces précédentes. Comme celles-ci, il apprécie les eaux stagnantes ou calmes à végétation aquatique développée.

L'étymologie du nom de genre pourrait avoir deux origines.

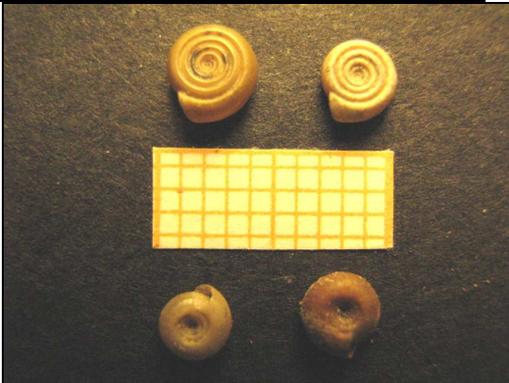
Une première possibilité serait qu'*Anisus* pourrait provenir du grec « anèson » (dille ou anis) qui aurait donné « anisus » en latin. Le lien entre l'anis et l'escargot est par contre assez difficile à mettre en évidence.

La seconde possibilité, plus vraisemblable, est qu'*Anisus* ferait référence au préfixe « aniso- » (non égal à, inégal), ce genre ayant été d'abord décrit comme appartenant au genre *Planorbis*.

Le nom d'espèce *vortex* signifie « tourbillon » et se rapporte à la spirale régulière de la coquille qui n'est pas sans évoquer la forme d'un tourbillon.

Ce terme se retrouve tant les dénominations française (planorbe tourbillon) que néerlandaise (*draaikolkschijfhoren*) ou anglaise (*whirlpool ramshorn*).

Bathymorphalus contortus (Linnaeus, 1758)



Bathymorphalus contortus (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Bathymorphalus vient des mots grecs « bathus » (profond) et « omphalos » (ombilic).

Le nom d'espèce *contortus* vient du latin et signifie « enroulé » ou « tourné ».

La dénomination française fait toujours référence au planorbe : planorbe contourné.

Les noms néerlandais (*riempje*, littéralement « petite courroie/ceinture ») et allemand (*Riementellerschnecke*) s'inspirent de la morphologie de ce petit escargot (h : 2 mm ; d : 8 mm) qui évoque une ceinture enroulée.

Gyraulus albus (O.F. Müller, 1774)

Gyraulus vient probablement du grec « guros » (courbé, tordu) et du latin « gyros » (cercle).

Albus signifie blanc en latin. Cet épithète est donné en rapport avec la couleur très claire de la coquille qui est plutôt jaune verdâtre (voire brun pâle) que blanche.

Les dénominations néerlandaise (*witte schijfhoren*), anglaise (*white ramshorn*) et allemande (*Weisses Posthörnchen*) font toutes référence à la blancheur citée dans le nom scientifique de ce petit planorbe (h : 1,5 à 2 mm ; d : 6 à 9 mm).



Gyraulus albus (Hof ter Musschen)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

(à suivre)



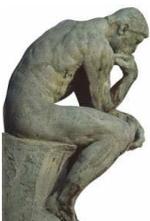
Le Moeraske

Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB



L'Hof ter Musschen

Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB



Si des astronomes devaient découvrir une nouvelle planète au-delà de Pluton, la nouvelle ferait la une de tous les journaux à travers le monde. La découverte que le monde vivant est plus riche que ce qu'on a pensé n'a pas eu cette chance, bien que cela soit bien plus important pour l'humanité.

E.O. Wilson (biologiste, entomologiste et inventeur du mot « biodiversité ») (1985)



Observations

Compte-rendu de la promenade mycologique du 22/09/07 au Walckiers

Par André Bracke

Espèces observées

La mycoflore du Walckiers restant, à ce jour, mal inventoriée (la plupart des espèces citées dans notre inventaire provenait d'annotations publiées en leur temps dans les « Amis du Moeraske » et l'« Echo du Marais »), une réactualisation des données paraissait souhaitable. Une prospection fut donc organisée conjointement par le Cercle de Mycologie de Bruxelles et la Cebe le 22 septembre 2007.

Bénéficiant des avis éclairés de MM. P. Derboven et C. Mertens que nous tenons à remercier, une douzaine de participants purent ainsi observer tout à loisir quelque 23 espèces de champignons supérieurs (Basidio- et Ascomycota).

Les voici par ordre alphabétique et précédées d'un astérisque lorsqu'elles sont nouvelles pour le Walckiers :

Agaricus augustus, **Antrodia serialis*, *Auricularia auricula-judae*, *Bjerkandera adusta*, *Coprinus atramentarius*, *Coprinus micaceus*, **Daldinia concentrica*, **Diatrype stigma*, **Hyphodontia paradoxa*, **Hyphodontia sambuci*, *Mycena galericulata*, *Mycena haematopus*, *Nectria cinnabarina*, **Phellinus ferruginosus*, **Pluteus cervinus*, *Polyporus badius*, **Psathyrella conopilus*, *Psathyrella multipedata*, *Rhytisma acerinum*, **Trametes gibbosa*, *Xylaria hypoxylon*, **Xylaria longipes* et *Xylaria polymorpha*.



Polyporus badius

Pierre Vandystadt - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Commentaires

Cette liste, dont les noms vernaculaires flamands et français sont encodés sur notre site Internet (www.cebe.be >publications >inventaires), appelle les commentaires suivants:

1. Nombre d'espèces trouvées: pour une après-midi de prospection, il n'est guère élevé mais les conditions météorologiques du mois de septembre n'étaient guère favorables aux poussées fongiques. Nul doute que si le mois avait été plus humide ce nombre se serait accru.
2. Indice de fréquence: aucune espèce n'est rare. L'agaric impérial (*Agaricus augustus*) est considéré comme assez rare mais il semble en extension en région péri-urbaine bruxelloise, les autres espèces étant assez- à très communes.
3. Mode de vie: aucune espèce n'est liée par symbiose à un (ou plusieurs) arbres. Cette absence d'espèces mycorhiziques sera discutée plus loin. Toutes les espèces rencontrées sont donc des saprophytes (humus) terricoles et, surtout, lignicoles. Elles vivent du bois qu'elles décomposent et dont elles recyclent les composants. Certaines peuvent devenir de véritables parasites sur des arbres en mauvaise santé ou vieillissants, l'oreille de Judas (*Auricularia auricula-judae*) notamment. On trouvera également sur notre site tous les détails concernant les modes nutritionnels de ces taxons.

Au 30 novembre 2007, 59 espèces de champignons supérieurs ont été recensées depuis 1988 au Walckiers (13 Ascomycota et 46 Basidiomycota). Pour une superficie de 4,5 hectares, c'est un chiffre plus qu'honorable. Il permet d'affirmer que le site renferme une richesse fongique comparable à celles du Kinsendaal à Uccle et du parc Tournay-Solvay à Watermael-Boitsfort où 54 et 64 espèces ont été recensées (Vanholen & De Kesel, 1999).

Il apparaît dans cet inventaire que les espèces ectomycorhiziques ne sont représentées que par 3 taxons: *Cortinarius flexipes*, *Inocybe hirtella* et *Lactarius torminosus*, soit 5% de la mycoflore alors que la moyenne en Région de Bruxelles-Capitale oscille autour des 30% (Vanholen & De Kesel, 1999).

Précisons toutefois que la plupart des inventaires bruxellois ont été réalisés dans des écosystèmes forestiers (Forêt de Soignes, Laarbeekbos à Jette) ou dans des sites péri-forestiers (Kinsendaal et bois de Verrewinkel à Uccle). Des données concernant des sites davantage urbanisés existent sûrement mais ils n'ont guère été publiés.

Le Walckiers nous offre donc une diversité mycologique intéressante mais sans présenter les têtes d'affiche généralement connues du grand public (amanites, bolets, russules).

L'abondance de saprophytes lignicoles ne peut se concevoir que si des débris ligneux restent sur place. Autour et dans ces débris se développe une microfaune (insectes et autres petits arthropodes) dont le cycle de vie leur est inféodé. Ces saproxylophages n'ont guère été étudiés pour l'instant mais ils sont très certainement nombreux et diversifiés.

Soustrait à une anthropisation et à un piétinement excessifs, le Walckiers pourrait devenir, dans un environnement non forestier, un magnifique conservatoire dédié à la vie autour de l'arbre et rester ce monument d'écologie urbaine qu'il est déjà aujourd'hui.

Source consultée

VAN HOLEN, B. & DE KESEL, A., 1998-Inventarisatie en monitoring van de mycoflora en de lichenen van het Brussels Hoofdstedelijk gewest. Jaarrapport 1998 Werkgroep Mycologie, Brussel.

De waarnemingen van de fauna in 2007 – Les observations de la faune en 2007

Par Bart Hanssens

Samenvatting

Een duizendtal waarnemingen in 2007 hebben de inventaris van de plaatselijke fauna en flora nu boven de 2.500 soorten getild. De helft daarvan is geïllustreerd. De studie van blad mijnen en gallen, droeg bij tot deze resultaten.

De laatste jaren kent het fauna-gedeelte de grootste toename en drie kwart van de diersoorten werd recent waargenomen. Er werden méérere unieke Belgische waarnemingen, vaak van uitheemse soorten, vastgelegd. De bevestiging van een aantal soorten die in de archieven voorkwamen, verloopt echter moeizaam.

De potentiële vindplaatsen werden nog lang niet ten volle onderzocht. Het zwaartepunt ligt momenteel in het Moeraske, meestal in de buurt van de woonplaatsen van de belangrijkste medewerkers.

De inventaris van ongewervelden kent in Brussel zijn gelijke niet en biedt méér afbeeldingen dan een standaard insectengids.

Een uitgebreide versie van dit artikel, met verwijzingen staat op www.cebe.be/rapdac.

Résumé

Les mille observations en 2007 ont fait que l'inventaire de la faune et de la flore locale a dépassé les 2 500 espèces, avec plus de la moitié illustrée par des photos. L'étude des mines et des galls a contribué à ces résultats.

Ces dernières années la partie « faune » a connu la plus grande progression et trois quarts des espèces animales ont été observées récemment. La confirmation d'espèces présentes dans les archives de la banque de données est souvent plus difficile que l'observation d'espèces non-indigènes. Cette année, plusieurs observations uniques pour la Belgique ont pu être réalisées.,

Les milieux potentiels n'ont pas encore été tous prospectés. Actuellement les zones les plus intensément prospectées le sont dans les environs immédiats des habitations des collaborateurs les plus importants.

L'inventaire des invertébrés ne connaît aucun équivalent à Bruxelles et offre plus de photos qu'un guide standard sur les insectes.

La version étendue de cet article, avec renvoi aux fiches, est disponible sur www.cebe.be/rapdac

De inventaris van het MOB

De inventaris op www.cebe.be/inventaires, blijft sterk groeien in de categorie insecten. Dit jaar werden ook veel vogels en zoogdieren geactualiseerd en er waren heel wat nieuwe paddenstoelen.

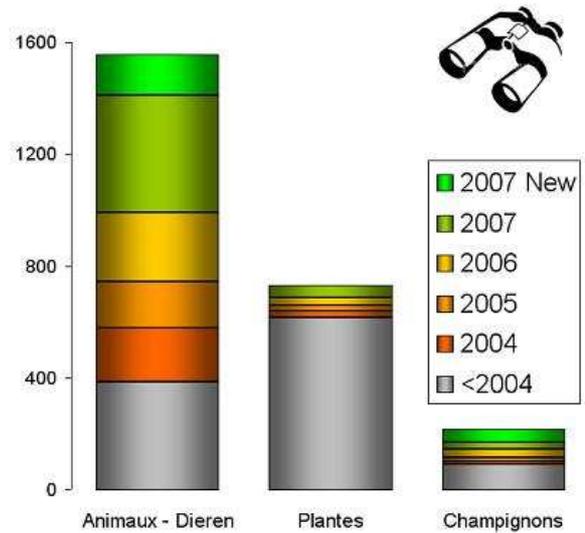
In vergelijking met vorig jaar, werd een derde méér observaties neergeschreven in de inventaris. De observatoren lieten bijna 1.000 waarnemingen optekenen van ± 700 soorten, waarvan een 200-tal nieuwe.

Het totaal aantal opgenomen soorten in de inventaris overschreed de 2.500-grens.

Méér dan driekwart van de fauna, werd recent waargenomen op één van onze sites. Hun aanwezigheid werd bevestigd in de afgelopen 4 jaar.

De inventaris van de paddenstoelen nam toe met méér dan 50 soorten en hier werd ruim de helft recent waargenomen.

De zeer uitgebreide flora, die van het Moeraske en Hof ter Musschen werd opgemaakt, is aan reactualisatie toe. 16% werd waargenomen en genoteerd de laatste jaren.



Grafiek 1: Nieuwe toevoeging en laatste bevestiging van de soorten in de inventaris eind 2007.



Sphaerocarpos michelii

Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB

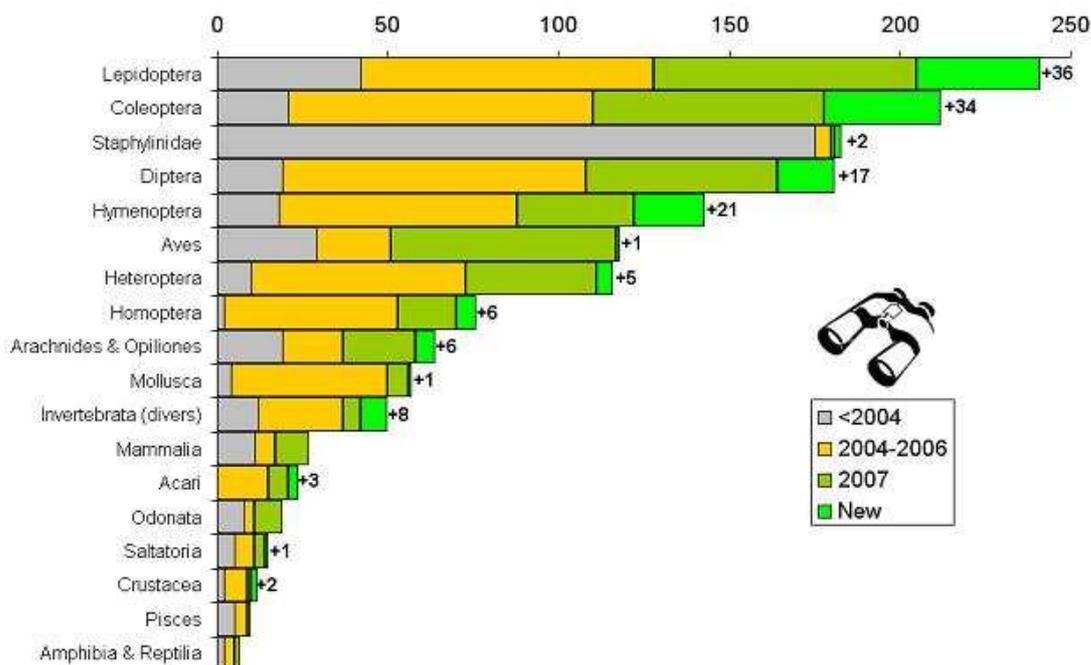
Onze fotogalerij (www.cebe.be/photos), telt nu 3.255 foto's voor 1.374 soorten. Eén kwart van de foto's werd dit jaar toegevoegd.

Bijna alle foto's werden genomen in het Moeraske (74%) of Hof ter Musschen (22%).

Dit jaar was er ook een verdubbeling van het aantal paddenstoelen-foto's.

Bij de planten zijn, relatief gesproken, nog het minst soorten gefotografeerd. De herontdekking van het uiterst zeldzame Gestekeld blaasjesmos (*Sphaerocarpos michelii*) (cfr. foto) was hier één van de weinige toevoegingen.

Fauna: vernieuwing, bevestiging en afwezigheid



Grafiek 2: Nieuwe diersoorten in 2007 en laatste bevestiging van de opgenomen soorten.



Stethophyma grossum
Bart Hanssens - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Vernieuwing

Net zoals de vorige jaren werden de meeste waarnemingen en nieuwe soorten vastgelegd in de groep van ongewervelden. Het aantal nieuwe soorten is minder groot dan in 2006, maar toch nog gegroeid met 142 soorten. Het aantal neergeschreven observaties en het aantal nieuwe unieke soorten nam wel toe.

Onze ontdekking van de eerste Brusselse Moerassprinkhaan (criquet belge) (cfr. foto) sinds 134 jaar, op de Belgische feestdag nog wel, kreeg ruime weerklank in de pers.

Bevestiging

Een relevante inventaris dient echter niet alleen te vernieuwen, maar moet ook continu up-to-date gehouden worden. Op één jaar tijd werd van ruimschoots één derde van onze opgenomen diersoorten, één of meerdere observaties geregistreerd. Elk jaar kunnen ook enkele, meestal weinig gedocumenteerde, oude opnames geactualiseerd worden. Zo werden dit jaar enkele vlinders bevestigd zoals het Landkaartje (Carte géographique) (cfr. foto) en meerdere zweefvliegen (Syrphidae). Bij de gewervelden werden in 2007 méér dan de helft van de vogels («Aves») bevestigd en ook meerdere zoogdieren («Mammalia»).



Araschnia levana
Bart Hanssens - Copyright © 2007 CEBE-MOB



Oedipoda coerulescens
Bart Hanssens - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Afwezige soorten

Naast 175 Kortschildkevers (Staphylinidae), die een gespecialiseerde kennis vereisen, blijven er nu nog één op acht diersoorten over, waarvan de laatste registratie minstens vijf jaar geleden plaatsvond (de grijze zone op bovenstaande grafiek).

Van de Blauwvleugelsprinkhaan (oedipode bleue) (cfr. foto) bijvoorbeeld, weten we dat die in de buurt van Brusselse spoorwegen vertoeft. De laatste melding in het Moeraske dateert van 1997 en we konden hem tot nu toe alleen fotograferen op de opgebroken spoorwegbedding van Tour en Taxis.

Ondanks het groot aantal nieuwe vlinderwaarnemingen van de afgelopen jaren, blijven er nog altijd 42 soorten onbevestigd. Het gaat om vijf dagvlinders en een aantal grote opvallende nachtvlinders - wellicht net daarom dat ze in de archieven vermeld werden. Onze dagvlinderwaarnemingen werden doorgestuurd naar de Brusselse dagvlinderatlas, die de toestand hier onderzoekt. De tijd zal uitwijzen of het hier om een probleem van dalende stedelijke biodiversiteit gaat.

Vaak is het uitblijven van een bevestiging echter gewoon te wijten aan het feit dat een aantal soorten vroeger grondig bestudeerd zijn geweest en soms heel wat expertise vereisen. In principe worden er bij de recente inventarisatie ook geen dieren gevangen en gedood, om te kunnen komen tot een determinatie. De digitale fotografie biedt tegenwoordig immers heel wat mogelijkheden, maar in sommige soortengroepen gelden nog beperkingen.

Naast de vlinders blijven er nog afwezig in de recente meldingen: 175 Kortschildkevers (Hubert Bruge), 16 spinnen - indertijd gedetermineerd door Horst Schröder en Robert Kekenbosch - en ook nog 9 Tenthredinidae (Alain Pauly).

Een aantal milieus zijn recent onvoldoende onderzocht: Van de resterende 14 Zweefvliegen, vroeger allen waargenomen door Staf Van de Gaer, kunnen er wellicht nog een aantal met fotowaarnemingen bevestigd worden in de toekomst. Meer bosobservaties lijkt hier de aangewezen strategie, vermits die veel soortenrijker zouden zijn dan de open ruimten. Meer vijver-waarnemingen, zoals indertijd vastgelegd door Xavier Janssens, zou dan weer nuttig zijn om de 8 nog ontbrekende Libellen te helpen bevestigen, tesamen met heel wat

Bij de gewervelden ontbreken nog enkele dwaalgasten bij de vogels, een aantal vleermuizen en kleine roofdieren.



Melanocoryphus albomaculatus
Bart Hanssens - Copyright © 2007 CEBE-MOB



Diplolepis nervosa
Alain Doornaert - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Uitheemse soorten

Soms lijkt het er op, dat het gemakkelijker is om nieuwe uitheemse soorten te ontdekken, dan een soort uit de archieven te bevestigen.

Dit jaar werden weer verschillende Belgische primeurs van uitheemse oorsprong waargenomen op onze sites: Het kevertje *Epuraea ocularis* en de cicade *Zygina lunaris*. De Robiniagalmug (Cécidomyie gallicole du robinier) bleek hier alomtegenwoordig te zijn, maar bleef tot nu toe onopgemerkt in België.

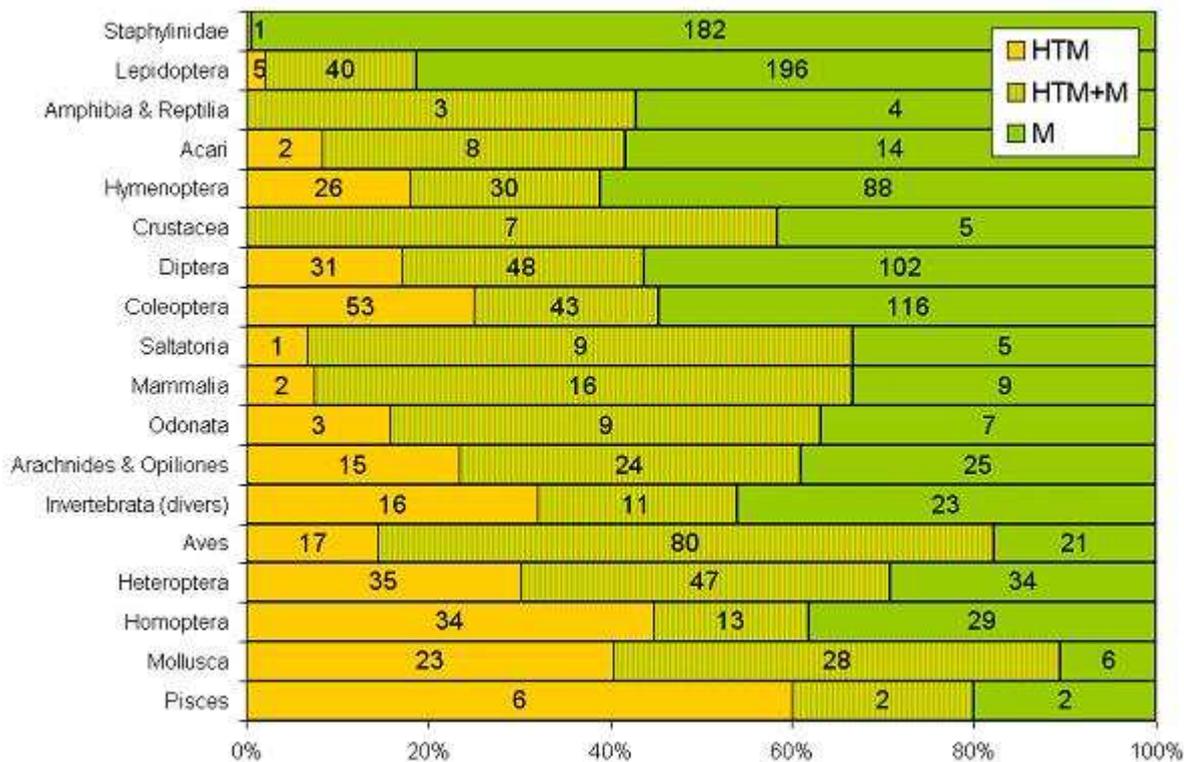
De wants *Melanocoryphus albomaculatus* (cfr. foto), werd tot nu toe slechts waargenomen op enkele plaatsen in Zuid-België.

Studie van de bladminen, gallen en andere sporen

Nieuwe soorten werden ook ontdekt door de waarneming van bladminen, gallen en andere sporen op planten. Op deze manier werden dit jaar 17 nieuwe insecten toegevoegd.

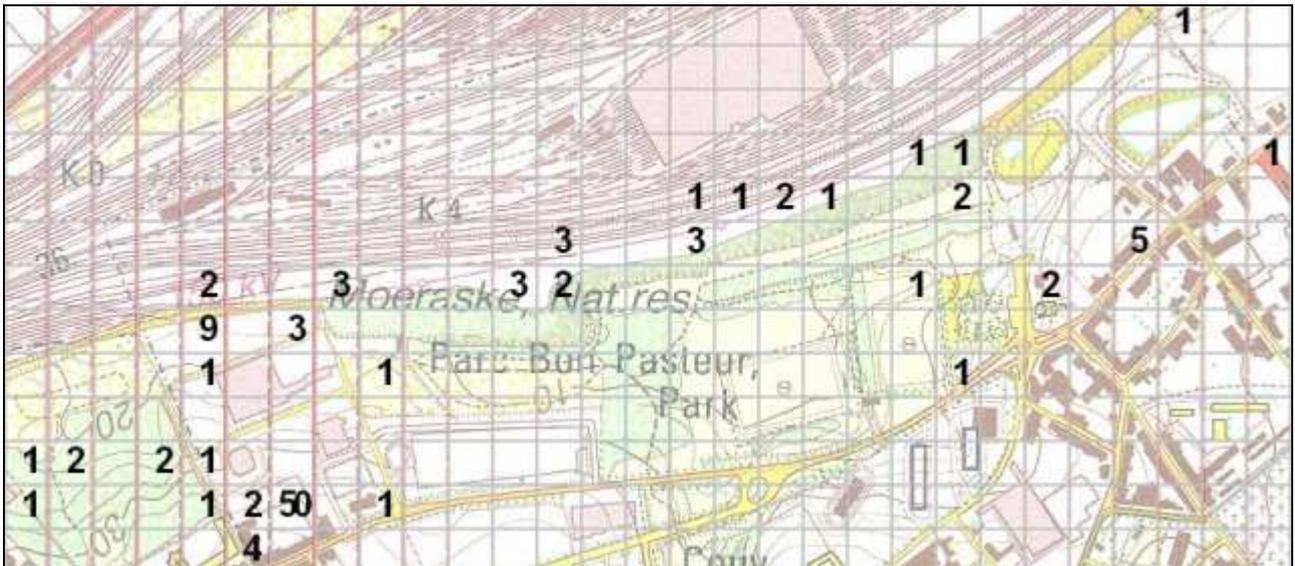
Diplolepis nervosa (cfr. foto), een gal van een wespje op Hondсроos (églantier commun), is zo een voorbeeld. Nico Schneider, één van onze belangrijkste contactpersonen terzake, wist ons te melden: « Je cherche ces galles-là depuis trente ans et je ne les ai jamais trouvées. »

Onze 'bladsporen'-verzameling telt intussen 149 soorten, meeldauw (mildiou) en paddenstoelen niet meegerekend. Een aparte webpagina op www.cebe.be/mines is in voorbereiding.



De grafiek toont links het aantal soorten die alleen werden aangetroffen in Hof ter Musschen (HTM) en rechts diegene die uniek zijn voor het Moeraske (M). In het midden de soorten die op beide sites werden aangetroffen. Onderaan liggen de soorten waar Hof ter Musschen de voornaamste vindplaats was, bovenaan die waar het Moeraske wellicht beter bemonsterd werd.

De aanwezigheid van zuiver water en de prospecties van Jean-Yves Baugnée in Hof ter Musschen, vormen de verklaring voor de onderaan gelegen verhoudingen...



Kaart: Aantal nieuwe diersoorten volgens vindplaats in het Moeraske, 2007.

Wanneer men de vindplaatsen van de nieuwe soorten bekijkt dit jaar, blijkt nog maar eens het sterke verband met de woonplaats van de observatoren: 56 soorten werden ontdekt in de tuinen tussen Stroobants- en Walckiersstraat, 9 in de Moestuinen van het Moeraske en 5 in de Vandenhovenstraat...

Met meer observatoren op verschillende plaatsen, zou dus wellicht nog heel wat meer resultaat behaald kunnen worden.

Het Walckiers, vorig jaar nog een observatie-hotspot, komt dit jaar helemaal niet goed uit de verf. Wellicht was een te radicale maaibeurt hiervoor verantwoordelijk. Daardoor bleven er te weinig bloeiende planten over. Slechts één interessante observatie in oktober, van *Caloptilia cuculipennella*, een leeggeroofde bladmijn van een zeldzame grasmot.



Udea fulvalis
Bart Hanssens - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Unieke inventaris voor de (Brusselse) ongewervelden?

Ongewervelden krijgen gewoonlijk niet zoveel aandacht als planten en gewervelden en er bestaat geen Brusselse inventaris van. De website van Leefmilieu Brussel, www.ibgebim.be, vermeldt dat er geen systematisch onderzoek is, wel enkele deelstudies van het Zoniënwoud en van een aantal schadelijke of speciale soorten. Het BIM ondersteunt ook de eerder vermelde Brusselse Dagvlinderatlas, waarbij die soorten dan als bio-indicator worden bestudeerd.

Andere Brusselse natuurverenigingen dan het MOB, hebben op hun website soms wel een beperkte lijst met een aantal gevonden soorten staan. Bij Vlaamse natuurverenigingen rond Brussel (natuurpunt.be) konden we ook geen up-to-date en online-inventarissen terugvinden.

Voor sommige insectenordes, zijn er wel Brusselse gegevens beschikbaar: het Saltabru-project (www.saltabel.org) voor de sprinkhanen en de 'Catalogue of the Lepidoptera of Belgium' voor de vlinders op Brabants niveau.

Aan deze laatste geven we regelmatig observatiegegevens door, zoals de hier waargenomen grasmot, *Udea fulvalis* (cfr. foto). Onze waarneming was de eerste in België na 1980 en werd intussen ook opgenomen met onze foto's.

Men kan zich afvragen of dit gebrek aan aandacht voor ongewervelden, ook niet afstraalt op het gevoerde natuurbeheer. Maaien bijvoorbeeld, is misschien wel goed voor het bevorderen van bepaalde plantensoorten, maar als het te radicaal gebeurt, blijven de insectensoorten ook weg.



Zygina lunaris
Bart Hanssens - Copyright © 2007 CEBE-MOB

Foto's ongewervelden

De waarneming van ongewervelden berust volledig op het inschakelen van de digitale fotografie.

De mogelijkheid om macro-opnames te maken met kleine handige foto toestellen, ligt tegenwoordig binnen ieders bereik.

« Le grand nombre d'observations rassemblées durant l'année 2007 a été réalisé grâce à un grand nombre de sorties sur le terrain armé d'appareils photos équipés de la fonction macro. Le terrain, rien de tel pour appréhender la richesse biologique. Les prises de vues concernaient surtout tous les types d'arthropodes, le travail de détermination venant ensuite. Ceci explique la quantité de coléoptères, de diptères, de lépidoptères et d'hyménoptères (mais aussi d'autres classes) que nous avons découverts. Alain Doornaert »

Zo werd dit jaar deze nieuwe cicade voor België gevonden: *Zygina lunaris* (cfr. foto). De rugtekening werd vastgelegd op foto en gedetermineerd door vergelijking in de gespecialiseerde vakliteratuur in de INBO-bibliotheek. Gelukkig is voor de meeste soorten al voldoende informatie op Internet beschikbaar, om tot een determinatie te kunnen komen. De Kortschildkevers buiten beschouwing gelaten, heeft 79% van de ongewervelden nu een foto, een toename van 6% op één jaar. Onze inventaris telt nu al méér insectenafbeeldingen (2.316) dan de standaard insectengids (Chinery: 2.300).

Veel observaties worden gemeld door een beperkt aantal waarnemer-fotografen en hun aantal neemt af: vorig jaar 19- en in 2007 nog 12 deelnemers. 98% van de foto's werd genomen door 4 personen.

Vandaar ook deze oproep om observatiefoto's in en rond onze sites op te sturen!

Zelfs uw kat kan helpen: Een Limburgs project, waarbij gevraagd werd om foto's van huiskatprooien op te zenden, leverde verassende resultaten op voor de plaatselijke zoogdier-inventarisatie. (vzz, Natuurhistorisch Maandblad).

Medewerkers

|  01/01/2007 - 02/12/2007 | | | | | | | | | | | | | | | | | | Total new 2007 | Photos 2007 | | | |
|--|----------|-------------|------------------------|-------------|------------------------|----------|------------|-----------|-----------|-------------|-----------|--------------|-------------|------------------|-------------|----------|------------|----------------|-------------|----------|------------|---------------|
| | Acari | Angiosperma | Arachnides & Opiliones | Ascomycetes | Ascomycetes lichensati | Aves | Coleoptera | Crustacea | Diptera | Heteroptera | Homoptera | Hymenopteres | Hymenoptera | Insecta (divers) | Lepidoptera | Mollusca | Myxomycota | | | Oomycota | Saltatoria | Staphylinidae |
| Alain Doornaert | 3 | | 1 | 4 | | | 20 | 2 | 8 | 2 | 1 | 7 | 13 | 6 | 7 | | | 1 | | 2 | 77 | 317 |
| André Bracke | | | | | | | | | | | | 5 | | | | | | | | | 5 | |
| André Cosy | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 |
| Anne-Marie Paelinck | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | |
| Bart Hanssens | | | 4 | | | | 9 | | 8 | 1 | 3 | | 6 | 1 | 23 | | | | 1 | | 56 | 403 |
| Betty Beys | | | | | 2 | | | | | | | 8 | | | | | | | | | 10 | |
| Cercle Mycologie Bruxelles | | | | 3 | | | | | | | | 7 | | | | | | | | | 10 | |
| Claire Dicker | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| Daniel Ghyselincx | | | | | | | | | | | | 9 | | | | | | | | | 9 | 3 |
| Giancarlo Carlet | | | 1 | | | | 4 | | | | 2 | | | 1 | 1 | | | | | | 9 | 21 |
| H. Beker & M. Lenne | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | 1 | |
| inconnu (VG) | | | | | | | | | 2 | | | | | | 1 | | | | | | 3 | |
| Jacques Rosès | | | | | | | 2 | | 1 | | | | 3 | 3 | | | | | | | 9 | 38 |
| Jean Levêque | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 4 |
| Jean-Philippe Coppée | | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | 1 | 3 |
| Mathias Doornaert | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 3 |
| Michel Durant | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | 1 | 2 |
| Michel Moreels | | | | | | | | | | | | | | | 1 | | | | | | 1 | |
| Mireille Lenne | | | | | | | | | | | | 6 | | | | | 4 | | | | 10 | |
| Total | 3 | 1 | 6 | 7 | 2 | 1 | 35 | 2 | 17 | 5 | 6 | 43 | 22 | 8 | 36 | 1 | 4 | 1 | 1 | 2 | 203 | 798 |

Tabel : De ontdekkers van de nieuwe soorten in 2007 en aantal toegevoegde foto's.



Patrimoine

Le moulin d'Evere, un grand pas en avant, un grand pas en arrière

Par Alain Doornaert

La restauration du Moulin d'Evere avance à grand pas avec toutes les vicissitudes d'un chantier important. Le toit se termine, les nouveaux planchers sont en place, les aménagements intérieurs battent leur plein. La tour a été repeinte, cela lui donne un tout autre aspect. Le CEBE apporte sa petite contribution en aidant pour l'emplacement et l'orientation des machines de mouture qui ont été replacées dans le moulin.

En face, le spectacle est tout autre, les maisons du moulin ont commencé à s'écrouler sans que quiconque semble s'en émouvoir. La toiture, qui fait face au moulin, est en partie tombée dans le grenier. Les pluies vont donc pénétrer librement à l'intérieur, pourrissant tout.

On ne comprend pas comment on peut investir autant d'un côté et laisser pourrir de l'autre. On ne comprend pas, on ne comprend pas, ...

Fournil : Le pain au levain

Par David Waiengnier

Comment utiliser le levain-chef ?

Dans le pain au levain, le levain représente 1/3 de la masse totale de pâte.

A chaque fournée, on prélève une partie du levain-chef et on mélange ce levain à de la farine et de l'eau.

Le tout est placé à fermenter durant 6 heures à une température la plus proche possible de 30 degrés. Pourquoi 30 degrés ? Lors de la fermentation, il y a une compétition entre les bactéries lactiques et les bactéries acétiques (acides). A 30 degrés, le développement des bactéries lactiques est largement favorisé et le goût du pain est dès lors moins acide. A contrario, pour un pain plus acide, on descendra la température de levée.

Ensuite, par vagues successives de 6 à 8 heures, on augmente la masse de levain, toujours en ajoutant de l'eau et de la farine, jusqu'à obtenir le 1/3 de la masse de pâte désirée.

C'est ainsi que pour nos animations, 350 g de levain sont sortis du frigo la veille à 16 heures.

Ce levain est rafraîchi une première fois pour faire monter sa masse à 4 kg 200.

A 22 heures, il est une nouvelle fois rafraîchi pour arriver à 11 kg 600 et est réparti proportionnellement dans des seaux correspondants aux volumes des pétrins.

Après une nuit de fermentation, ce levain est amené au fournil pour confectionner 35 kg de pain !



*En partance pour le fournil
David Waiengnier – Copyright © 2007 CEBE-MOB*

Le pain au levain

Un pain au levain (peu importe le type de levain : poolish, levain liquide, levain de pâte) est nutritionnellement plus intéressant qu'un pain réalisé uniquement avec la levure boulangère. Son goût est différent, plus acide et plus aromatique. L'acidité particulière du pain au levain est due à l'acide lactique et surtout à l'acide acétique produit par les bactéries.

Le pain au levain se conserve quelques semaines, soit beaucoup plus longtemps que le pain levé à la levure (qui n'est bon que quelques heures), car l'acidité apportée par le levain freine la rétrogradation de l'amidon (phénomène naturel et irrésistible qui mène l'amidon à reprendre sa structure initiale, favorisant par là même les échanges d'eau entre le pain et le milieu extérieur).

La rétrogradation est en grande partie responsable du rassissement. Tout l'art du boulanger consiste à employer des techniques permettant de ralentir ce mécanisme naturel.

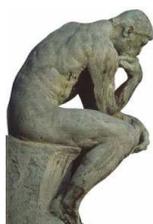
Pain complet : levure ou levain ?

Vous le saurez en lisant le prochain "Echo des Marais" !

Bibliographie

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Levain>

<http://fr.ekopedia.org/Levain>



Nous ne sommes sur la Terre qu'une espèce parmi des millions, le produit d'un demi-milliard d'années de l'histoire de la vie. Nous sommes les heureux survivants d'au moins vingt crises biotiques, dont les cinq grandes extinctions. Vu de notre paroisse, c'est l'un des enseignements les plus profonds de la révolution intellectuelle en cours, mais, pour le monde vivant dans son ensemble, ce n'est pas le plus important.

R. Leakey (paléanthropologue) et R. Lewin (spécialiste de la biologie et de l'écologie de l'évolution) (in La sixième extinction - 1995)



Produits & Publications

Publications



€ 5

1. Promenade dendrologique à Schaerbeek
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



€ 5

2. Promenade dendrologique à Evere
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



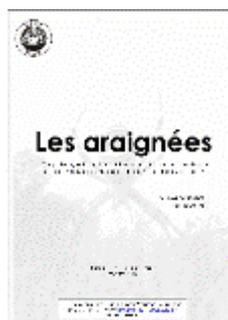
€ 5

3. Les enfants découvrent le parc Walckiers
Guide pédagogique, par *A.-M. Dekeyser-Paelinck*



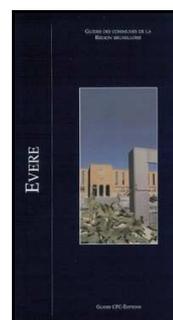
€ 2,5

5. Moulin d'Evere : dernière mouture
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



€ 5

6. Les araignées
Guide d'identification, par *Horst Schröder*



€ 10

7. A la découverte des sites et monuments d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert

Frais de port : € 1,5

A verser au compte **001-5117074-12**, communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

T-shirt CEBE (coton blanc, avec logo CEBE : S, M, L, XXL) – € 6,5

Frais de port : € 1,5

A verser au Compte **001-5117074-12**, par commande

Communication " T-shirt " + la taille désirée.



Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un Pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.

- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 64, 59, 45, 69 arrêt Saint-Vincent.

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, 69 arrêt Saint-Vincent.

Date : Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant 70 herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Cette animation ne se limite pas à montrer les herbes aromatiques : elle propose également de goûter des préparations très simples qui permettent de les savourer. Visite du moulin et présentation de la mouture d'épices fines.

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle.

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain à l'ancienne au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec la visite du site de l'Hof ter Musschen et du moulin à vent de Woluwe (sous réserve). Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02/ 216 38 32 – fournil@cebe.be

Rendez-vous : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.

Date : 1^{er} dimanche du mois, de 9 à 16 h, de mai à octobre.

PAF : € 7

Journées de gestion.

Si le coeur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 9 h 30 à 17 h (fournil).

Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9 h 30 à 17 h,
(local apicole de la CEBE, rue du Château).

Excursion ornithologique en Zélande : Dimanche 27 janvier 2008

Par Michel Moreels

Notre désormais "classique" excursion ornithologique en Zélande est fixée, cette année, au dimanche 27 janvier. Départ 7h30 aux pieds de l'Eglise Saint-Vincent à Evere, retour vers 19h au même endroit.

Il y a lieu d'emporter : un pique-nique pour midi (dans l'établissement qui nous accueillera, il y a moyen de commander du potage et des consommations rapides), des vêtements chauds et protégeant de la pluie, des bottes ou chaussures de marche, ses jumelles et guides ornithologiques, sa bonne humeur. La CEBE offrira l'apéritif.

Comme toujours, lors des excursions hivernales en Zélande, la plupart des observations se feront aux alentours immédiats du car. Une marche d'environ 1h30 est néanmoins prévue. Cette excursion a par le passé très souvent permis l'observation de phoques.

PAF : adultes € 16, enfants de moins de 12 ans : €8.

Inscription (clôture le 20/01/08) par téléphone au 02/ 460 38 54 (en soirée) ou par mail à michel.moreels57@skynet.be.

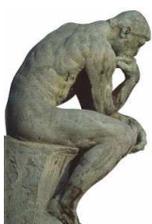
Paiement à effectuer sur le compte 001-5117074-12 de la CEBE avec la mention : Zélande 01/08. Seuls les paiements seront pris en compte pour l'attribution des places.

Pour vous donner une idée de ce que nous avons déjà eu la chance d'observer lors de ces sorties, vous pouvez aller sur : http://www.cebe.be/website/a_activites/b_excursions/zelande.php?lng=fr.

Quant à l'itinéraire, il ne sera fixé qu'en dernière minute afin de tenir compte d'éventuelles observations intéressantes qui pourraient nous être communiquées par des ornithologues hollandais. De toutes manières, nous essayerons d'inclure au moins un site qui n'a pas été visité lors de l'excursion de l'année passée.



Chevalier arlequin (Tringa erythropus)
Koudekerke (NL) - 23 jan 05
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2007 CEBE-MOB



Le son de la pompe qui grince est aussi nécessaire que la musique des sphères.

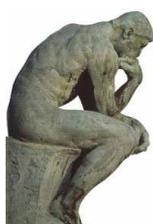
Henry David Thoreau (Philosophe et poète américain, 1817-1862)



La Cebe vous
présente ses
meilleurs voeux
pour 2008

L'Hof ter Musschen

*L'Hof ter Musschen au printemps
André Cosy - Copyright © 2007 CEBE-MOB*



On ne sait pas, à un facteur dix près, combien d'espèces partagent cette terre avec nous.

Robert May (Université d'Oxford et président de la Royal Society)



Cotisation et don

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année.

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de.

" L'Echo du Marais " sur une période de douze mois.

Membre adhérent : € 5,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Don : Une attestation fiscale est délivrée pour tout paiement atteignant € 30 au moins pour l'année civile.

Compte bancaire : 210 – 032 44 04 - 88 de la CEBE à 1140 Bruxelles.

Pour COTISATIONS ET DONN UNIQUEMENT.

Pour tous autres paiements : Compte bancaire : 001 – 511 70 74 - 12

Merci pour le soutien que vous apportez à votre association !

Trésorier: Michel Durant - GSM (CEBE) : 0479/ 904 879

IMPORTANT – IMPORTANT – IMPORTANT - IMPORTANT – IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT

Cotisations 2008 et dons éventuels

Cela fait deux ans que votre périodique a fait peau neuve et les échos que nous en avons reçus donnent à penser que vous êtes nombreux à avoir apprécié cette nouvelle présentation.

Mais, cela fait bien plus de deux ans que la cotisation, qui comprend l'abonnement, reste « bloquée » à 5 EUR (rappelez-vous, elle fut même de 200 de nos anciens francs !).

Cette année, nous maintenons encore le montant de cette cotisation à ce niveau mais nous avons besoin de VOUS !

Vous tenez entre vos mains le dernier numéro de l' « Echo du Marais » de 2007. Comme chaque année, nous nous permettons de vous rappeler que les sites du Moeraske et de l'Hof ter Musschen ont besoin de votre soutien.

A moins que vous n'ayez déposé un ordre permanent auprès de votre banque, nous vous invitons à effectuer dès à présent votre paiement 2008 à l'aide du formulaire de virement ci-joint (date « mémo » à votre convenance, de préférence courant janvier).

Si vous le souhaitez, vous pouvez également nous faire un don. Ceux-ci peuvent être versés à n'importe quel moment. Une attestation fiscale vous sera délivrée si le montant de vos dons atteint au moins 30 EUR pour une année déterminée.

Dons et cotisations sont à verser au numéro de compte 210-0324404-88.

D'avance merci !



Dates à retenir

Janvier

| | | |
|-------|------------------|--|
| Sa 05 | Hof ter Musschen | Gestion. |
| Di 06 | Hof ter Musschen | Visite guidée : La faune et la flore hivernent Guide : M.Moreels (02/ 460 38 54). |
| Ve 11 | Moulin d'Evere | Réunion de l'association, 20 h 00 - 60 rue P.Mattheussens. |
| Sa 12 | Moeraske | Gestion. |
| Di 13 | Moeraske | Visite guidée : La faune et la flore hivernent Guide : M.Moreels (02/ 460 38 54). |
| Ve 25 | Moulin d'Evere | Réunion de l'association, 20 h 00 - 60 rue P.Mattheussens. |
| Di 27 | Moulin d'Evere | Voyage en car – Excursion ornithologique en Zélande (voir page 29). |

Février

| | | |
|-------|------------------|--|
| Sa 02 | Hof ter Musschen | Gestion. |
| Di 03 | Hof ter Musschen | Visite guidée : Initiation aux lichens Guide : B. & R. Beys (02/ 771 33 71) |
| Ve 08 | Moulin d'Evere | Réunion de l'association, 20 h 00 - 60 rue P.Mattheussens. |
| Sa 09 | Moeraske | Gestion. |
| Di 10 | Moeraske | Visite guidée : Identification des arbres à partir de leurs bourgeons. Guide : Dr. Ch. Rombaux (02/ 242 50 43). |
| Ve 22 | Moulin d'Evere | Réunion de l'association, 20 h 00 - 60 rue P.Mattheussens. |

Mars

| | | |
|-------|------------------|---|
| Sa 01 | Hof ter Musschen | Gestion. |
| Di 02 | Hof ter Musschen | Visite guidée : Les bryophytes – Guide : A. & O. Sotiaux. Contact : M.Moreels (02/ 460 38 54). |
| Ve 07 | Moulin d'Evere | Réunion de l'association, 20 h 00 - 60 rue P.Mattheussens. |
| Sa 08 | Moeraske | Gestion. |
| Di 09 | Moeraske | Visite guidée : Le réveil de la nature Guide : Alain Doornaert (02/ 248 09 21) |
| Ve 21 | Moulin d'Evere | Réunion de l'association, 20 h 00 - 60 rue P.Mattheussens. |

Avril

| | | |
|-------|------------------|---|
| Sa 05 | Hof ter Musschen | Gestion. |
| Di 06 | Hof ter Musschen | Visite guidée : Ornithologie pour les débutants. (il est demandé de s'inscrire !) Contact : M.Moreels (02/ 460 38 54). |
| Ve 11 | Moulin d'Evere | Réunion de l'association, 20 h 00 - 60 rue P.Mattheussens. |
| Sa 12 | Moeraske | Gestion. |
| Di 13 | Moeraske | Visite guidée : Les bryophytes – Guide : R. Roelandt Contact : M.Moreels (02/ 460 38 54). |
| Sa 19 | Potager Houtweg | Potager biologique du Houtweg - Guide : M.Moreels (02/ 460 38 54). |
| Ve 25 | Moulin d'Evere | Réunion de l'association, 20 h 00 - 60 rue P.Mattheussens. |
| Sa 26 | Moulin d'Evere | Jardin des herbes aromatiques - Guide : M.Moreels (02/ 460 38 54). |

"ATTENTION"

Les réunions de l'association ne se font PLUS au Moulin d'Evere mais bien au "60 rue Mattheussens".